Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 72 (1981)

Heft: 4

Vorwort: Öffentlichkeitsarbeit = Relations publiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins
de l'Association Suisse des Electriciens
des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätswerke
de l'Union des Centrales Suisses d'Electricité

Elektrizitätswirtschaft – Economie électrique

Öffentlichkeitsarbeit

Die Elektrizitätswirtschaft steht nun seit rund einem Jahrzehnt vor einer früher ungewohnten Situation: Alle ihre Schritte stehen im Rampenlicht einer verunsicherten Öffentlichkeit. Ausdrücke wie «Strombarone» oder «Atomlobby» werden in einigen (wenigen, aber lautstarken!) Kritikerkreisen geradezu als Synonyme für die Elektrizitätswirtschaft gebraucht. Öffentlichkeitsarbeit oder Elektrizitätswirtschaft ist dementsprechend suspekt und gilt als Handlangerdienst für «monopolistische» und «verfilzte» Interessen. Man ist sich schon vieles gewohnt.

Die Ausgangslage für eine erfolgreiche Öffentlichkeitsarbeit scheint aus diesem Gesichtswinkel ungünstig. Ist sie das? Ist nicht gerade hier Öffentlichkeitsarbeit besonders nötig? Liegt nicht gerade hier ein grosses Brachfeld für eine erfolgversprechende Informationstätigkeit vor? Müssen nicht gerade hier Vorurteile ab- und neues Vertrauenskapital aufgebaut werden?

Über die Notwendigkeit zur Verstärkung und Verbesserung der Öffentlichkeitsarbeit im Sinne einer möglichst objektiven Information ist sich die Elektrizitätswirtschaft einig. Vielleicht etwas weniger über den im einzelnen einzuschlagenden Weg. Generelle Rezepte gibt es nicht, dazu sind die Verhältnisse in unserem Land zu unterschiedlich. Und auch die Vorgehensweisen in unseren Nachbarländern, wie sie an einem Symposium der UNIPEDE (Internationale Union der Erzeuger und Verteiler elektrischer Energie) vom 14. bis 16. Oktober 1980 in Montpellier erläutert worden ist, lassen sich nicht einfach auf unsere Verhältnisse übertragen. Aber es ist ermunternd zu hören, dass Erfolge bereits sichtbar geworden sind. Das gibt Anlass zur Hoffnung, dass auch bei uns ein Abbau der Konfrontation möglich ist und der Verhärtung der Fronten Einhalt geboten werden kann. Dies liegt im Interesse aller Seiten.

Relations publiques

L'économie électrique se trouve depuis une dizaine d'années devant une situation qu'elle n'avait jamais connue précédemment: tous les yeux d'un public insécurisé sont braqués sur elle, et elle se voit accablée d'injures et traitée de toutes sortes de surnoms. C'est ainsi que certains voient dans ses activités d'information un moyen pour défendre un monopole ou des intérêts collectifs.

On pourrait donc penser qu'une telle situation n'est guère propice pour des relations publiques efficaces. Mais n'est-ce pas là le signe que des relations publiques sont doublement nécessaires? Que les préjugés doivent être abattus et que la confiance doit être développée? Que tout reste à faire et que tout peut être gagné?

Tout le monde dans l'économie électrique est d'accord sur le fait qu'il faut intensifier et perfectionner les relations publiques tout en veillant à leur objectivité. Mais on est encore un peu divisé sur la question de savoir comment il convient de procéder dans le détail. Des règles générales ne peuvent toutefois pas être formulées étant donné la diversité typiquement suisse de situations et de circonstances. Il n'est pas possible non plus d'appliquer simplement les pratiques des pays voisins, telles qu'elles ont été présentées au symposium de l'Union internationale des producteurs et distributeurs d'énergie électrique (UNIPEDE) qui s'est tenu du 14 au 16 octobre 1980 à Montpellier, en France. Il est néanmoins réjouissant de savoir, tel que c'est apparu au symposium, que les efforts déployés à l'étranger ont déjà porté des fruits. Cela permet d'espérer qu'en Suisse également les affrontements et les tensions peuvent être apaisés; pour le bien de tous.

unipede

6. Symposium über Öffentlichkeitsarbeit

14.–16. Oktober 1980, Montpellier

6e Colloque sur les Relations Publiques

Montpellier, 14 au 16 octobre 1980

Das sechste Symposium des «Comité des Relations Publiques» der UNIPEDE, der «Union Internationale des Producteurs et Distributeurs d'Energie Electrique», fand letztes Jahr vom 14. bis 16. Oktober im Hotel Sofitel in Montpellier (Frankreich) statt.

An dieser Tagung, die alle drei Jahre durchgeführt wird, nahmen 120 Delegierte von Elektrizitätsgesellschaften aus 16 Ländern teil. Die Schweiz war mit 12 Teilnehmern recht gut vertreten. Die Konferenz stand unter der Leitung der Herren H. de Maublanc, Paris, Generaldelegierter der UNIPEDE, und M. Hanssens, Brüssel, Exekutivpräsident des Public-Relations-Komitees, das auf eine fünfzehnjährige Tätigkeit zurückblicken kann. Die Organisation des Symposiums wurde der Electricité de France (EdF) übertragen.

An der Eröffnungssitzung vom 14. Oktober hielt Herr Dr. U. Lantzke, Direktor der Internationalen Energieagentur in Paris, einen beachtenswerten Vortrag über die Weltenergiesituation. Er wies in seinem Referat eindrücklich darauf hin, dass wir beim Ölverbrauch von der Substanz leben. Der Umfang der nachgewiesenen Reserven an Erdöl wachse gegenwärtig nicht, d.h., Exploration und Entdeckung neuer Vorräte würden den Ölverbrauch der Welt nicht aufwiegen. Eine erneute Verdreifachung der Weltölförderung, wie sie in den letzten zwanzig Jahren stattgefunden habe, sei völlig undenkbar. Der Ausgleich von Angebot und Nachfrage am Weltölmarkt werde zwangsläufig immer enger und labiler. Dass er im Jahre 1980 rein mengenmässig noch erträglich erscheine, liege daran, dass der Konjunkturverlauf ungünstig sei und bei geringerem Wirtschaftswachstum auch weniger Energie eingesetzt werde.

Direktor Lantzke skizzierte eine weltweite energiepolitische Strategie, die sich in den drei Wörtern «Weg vom Öl» zusammenfassen lässt. Hauptwege seien die Energieeinsparungen und die Ölsubstitution durch andere Energiequellen. Das Wachstum des Energiebedarfs müsse unbedingt gebremst werden. Die Durchdringung unserer Volkswirtschaften mit Öl müsse rückgängig gemacht werden. Öl, das in der Zukunft trotzdem wichtige andere Aufgaben zu erfüllen habe, müsse regelrecht verdrängt werden.

Das Programm des Symposiums, das den Problemen der Information und Kommunikation im Energiebereich gewidmet war, wurde vom «Comité des Relations Publiques» ausgearbeitet.

Le 6e Symposium du Comité des relations publiques de l'UNIPEDE s'est déroulé du 14 au 16 octobre 1980 à l'Hôtel Sofitel à Montpellier, en France.

Cette manifestation a lieu tous les trois ans. 120 représentants d'entreprises d'électricité de 16 pays y prirent part. La Suisse y était représentée par 12 participants. Le symposium était présidé par le délégué général de l'UNIPEDE Monsieur H. de Maublanc, de Paris, et le président exécutif du Comité des relations publiques (créé il y a quinze ans), Monsieur M. Hanssens, de Bruxelles. L'Electricité de France a assuré l'organisation du symposium.

A la séance d'ouverture, le directeur de l'Agence internationale de l'énergie à Paris, Monsieur U. Lantzke, a fait un exposé remarquable sur la situation mondiale de l'énergie. Il y a insisté sur le fait qu'en consommant le pétrole, le monde vit de sa substance. Les réserves prouvées de pétrole ne se sont plus accrues. La production de pétrole a triplé ces vingt dernières années; une telle augmentation n'est aujourd'hui plus pensable. L'offre de pétrole suit de moins en moins la demande; la tendance devient plutôt inverse. Si la situation en 1980 a paru encore satisfaisante, c'est que le ralentissement conjoncturel et économique a eu pour conséquence une consommation d'énergie moindre.

Monsieur Lantzke a esquissé une politique énergétique mondiale caractérisée par la volonté de se détourner du pétrole. Les moyens pour atteindre ce but seraient des économies et la substitution. La croissance de la consommation d'énergie doit absolument être freinée. Les économies des pays sont saturées par le pétrole, et à cet excès de pétrole il faudrait substituer presque de force d'autres énergies afin de conserver le pétrole pour d'autres usages importants.

C'est le Comité des relations publiques qui a choisi le programme du symposium consacré à l'information et à la communication dans le domaine de l'énergie. Les thèmes suivants furent traités, chacun dans une séance particulière:

- *compréhension du public pour les problèmes relatifs à l'énergie et réactions du public*
- *économies d'énergie*
- *énergies nouvelles*
- *l'électricité comme énergie de substitution*
- *questions financières et tarifaires de l'économie électrique*
- *stratégies de relations publiques quant à l'énergie nucléaire.*

Im Rahmen der Veranstaltung wurden – je in einer gesonderten Arbeitssitzung – folgende Hauptthemen behandelt:

- *Verständnis und Reaktionen der Bevölkerung gegenüber den Energieproblemen*
- *Energiesparen*
- *Alternative Energiequellen*
- *Strom als Substitutionsenergie*
- *Die finanziellen und tariflichen Aspekte der Elektrizitätswirtschaft*
- *Strategien der Öffentlichkeitsarbeit auf dem Kernenergiesektor*

Die Hauptreferate, die in schriftlicher Form vorlagen, wurden im Plenum diskutiert. Bei einzelnen Themen folgten sodann verschiedene Kurzreferate, die auf die Situation und besonderen Aspekte einzelner Länder eingingen. Über die Lage in der Schweiz referierten die Herren Dr. B. Frank, U. Fischer und Dr. H. Wisler.

In Deutschland sind die Energieversorgungsunternehmen besonders bemüht, in Zusammenarbeit mit der Industrie, der Wissenschaft und den Behörden, die PR-Tätigkeit auf allen Gebieten zu verstärken. Durch gezielte und fachspezifisch aufbereitete Ansprache ausgewählter Gruppen der Öffentlichkeit (Lehrer, Juristen, Ärzte usw.) soll die Grundstimmung in der Bevölkerung positiv beeinflusst werden.

Auf besonderes Interesse ist der Vortrag von S. Timell der Svenska-Kraftwerke Föreningen, Stockholm, über die Analyse der Volksabstimmung über das Referendum zur Kernenergie vom 23. März 1980 in Schweden gestossen. Ausgehend von den Ergebnissen der Meinungsumfragen vor der Abstimmung, baute die Kampagne der Elektrizitätswirtschaft und der Industrie darauf auf, dass die Zustimmung zur Kernenergie im grossen und ganzen auf technischen und wirtschaftlichen Gründen (hoher Grad der Abhängigkeit vom Öl, Konsequenzen für die Beschäftigungslage), die Ablehnung dagegen zum grossen Teil auf psychologischen und emotionellen Beweggründen basierte. Der grosse Einsatz aller schwedischer PR-Leute und Mitarbeiter der Elektrizitätswerke hatte sich gelohnt. Das positive Abstimmungsergebnis mit 58 % für Kernenergie und 38 % gegen Kernenergie hat in zahlreichen Ländern, so auch in der Schweiz, ein positives Echo gefunden. Das Beispiel Schweden hat erneut gezeigt, dass neben den bisherigen Informationsmethoden mit technisch-wissenschaftlichem Inhalt, die auch in Zukunft erforderlich bleiben, es ratsam erscheint, unsere PR-Tätigkeit etwas stärker zu emotionalisieren. Um beim breiten Publikum besser anzukommen und verstanden zu werden, genügt eine technische oder rein sachliche Information oft nicht mehr. Diese Frage soll vom PR-Komitee nochmals aufgegriffen und behandelt werden.

Am dritten Kongresstag fand nach der letzten Arbeitssitzung unter der Leitung von A. Wheatley (United Kingdom) ein Gespräch am Runden Tisch über Kommunikationsprobleme bei der Information statt. Unser Land war an diesem Gespräch durch Daniel Favre, rédacteur en chef de l'actualité de la Radio Suisse Romande, vertreten.

Der Exekutionspräsident des Public-Relations-Komitees, M. Hanssens, gab am Schluss des Symposiums eine Zusammenfassung über den Ablauf der Tagung und forderte die nationalen Vertreter im Komitee auf, ihre allfälligen Bemerkungen (Kritik, Vorschläge, Ideen) über die Durchführungsart und die Themenwahl zuhanden der nächsten Komiteesitzung, die im Mai 1981 in Bern stattfindet, bekanntzugeben.

Dr. A. Meichle, stv. Direktor BKW

Les exposés principaux, qui étaient disponibles sous forme écrite, furent discutés dans les séances. Pour certains thèmes il y eut différents brefs exposés sur la situation et les particularités de certains pays. La situation de la Suisse a été présentée par Messieurs B. Frank, U. Fischer et H. Wisler.

Quant à l'Allemagne, on a appris que les entreprises d'électricité s'efforcent de développer les relations publiques en collaboration avec l'industrie, les milieux scientifiques et les autorités. Elles comptent influencer positivement le sentiment fondamental du public en s'adressant spécifiquement à des groupes déterminés, tels qu'enseignants, juristes, médecins, etc.

Monsieur S. Timell, Svenska Kraftwerke Föreningen à Stockholm, a présenté dans un exposé les résultats du référendum suédois du 23 mars 1980 sur l'énergie nucléaire et en a fait l'analyse. L'économie électrique et l'industrie avaient conçu leur campagne de propagande compte tenu des résultats de sondages effectués avant le référendum. Ces résultats avaient mis en évidence que l'approbation de l'énergie nucléaire reposait sur des considérations principalement techniques et économiques (dépendance excessive du pétrole, répercussions sur l'emploi), tandis que sa désapprobation avait des raisons psychologiques et émotionnelles. Les gros efforts de tous les spécialistes de relations publiques et collaborateurs des entreprises d'électricité suédoises ont porté leurs fruits. Le résultat positif du référendum, soit 58 % pour l'énergie nucléaire et 38 % contre, a été accueilli avec satisfaction dans de nombreux pays, dont la Suisse. L'exemple de la Suède a montré une fois de plus que l'information à caractère technique et scientifique est bonne et nécessaire, mais qu'il faudrait encore davantage l'émotionnaliser. Une information technique ou purement factuelle ne suffit souvent plus pour être acceptée et comprise par le public. Cette question doit d'ailleurs encore une fois être examinée par le Comité des relations publiques.

Le troisième jour du symposium, après la dernière séance de travail, eut lieu une table ronde sur les problèmes de communication en matière d'information. Cette table ronde était présidée par Monsieur A. Wheatley (United Kingdom). La Suisse y était représentée par le rédacteur en chef de l'actualité de la Radio Suisse Romande, Monsieur Daniel Favre.

A l'issue du symposium, le président exécutif du Comité des relations publiques, Monsieur Hanssens, fit un résumé de la manifestation. Il demanda à cette occasion aux représentants nationaux du Comité de faire part de leurs éventuelles remarques (critiques, suggestions, idées) au sujet du symposium et des sujets traités, cela pour la prochaine séance du Comité prévue en mai 1981 à Berne.

A. Meichle, directeur-adjoint FMB